

OBSERVATOIRE TERRITORIAL TRANSFRONTALIER

de Metz à Luxembourg, en passant par
Sarrebruck & Trèves : quand la langue du voisin s'invite

Étude



#transfrontalier | avril 2025

Möien
Bonjour
Guten Morgen
Hello



Si l'on parle aujourd'hui **d'espace « transfrontalier »** pour évoquer le **nord-lorrain (et singulièrement la Moselle), le Luxembourg et les Lander allemands de la Sarre et de Rhénanie-Palatinat**, c'est que certaines réalités socioéconomiques, socioculturelles, écologiques et paysagères font localement fi de frontières nationales encore bien réelles quoi que rendues invisibles par l'accord de Schengen (1995).

Les langues, parlées et comprises dans cet espace transfrontalier historiquement polyglotte, font partie de ces réalités. Au quotidien, la « langue du voisin » se fait entendre, au travail, dans la rue, en famille, etc. Parfois, la langue du voisin est d'ailleurs aussi la nôtre.

Pourtant, sa maîtrise n'est pas toujours une évidence, bien que les **enjeux, notamment économiques et culturels, soient nombreux.** De chaque côté des frontières, les administrations compétentes en la matière l'ont bien compris.

Tour d'horizon !

Avec l'apport technique et documentaire de :

- Ville de Metz - pôle Éducation
- Département de la Moselle - direction des Politiques éducatives et linguistiques
- Agence Inspire Metz - Mission OT
- Mosl attractivité

Observatoire

La proximité des frontières est une opportunité pour le Nord-Lorraine, dont les résidents sont chaque année plus nombreux à les traverser pour travailler. L'ampleur du phénomène en fait cependant, à certains égards, un défi pour les collectivités. Avec son **Observatoire territorial transfrontalier**, l'AGURAM propose, en partenariat avec l'Eurométropole de Metz, un outil pour identifier et mieux comprendre ces défis.

L'objectif de cet observatoire, initié en 2023, est de proposer régulièrement des analyses sur l'ensemble des problématiques territoriales d'un phénomène transfrontalier qui ne se limite pas – loin de là – au travail : mobilité, logement, pouvoir d'achat, attractivité et autres contraintes ou opportunités.

Cette étude s'inscrit dans la continuité des précédentes publications de l'Observatoire, à retrouver sur : www.aguram.org/publications/transfrontalier.

SOMMAIRE

- 3** Français, allemand standard & dialectes germaniques : un patrimoine culturel en partage ?
- 7** Le plurilinguisme au xxi^e siècle, un enjeu d'attractivité pour les territoires mosellans ?
- 12** Stratégies & politiques linguistiques : à différents pays, différentes approches
- 15** Quelles questions & options pour nos territoires ?

FRANÇAIS, ALLEMAND STANDARD & DIALECTES GERMANIQUES : UN PATRIMOINE CULTUREL EN PARTAGE ?

Comme d'autres régions frontalières en France ou ailleurs en Europe, le territoire de la Moselle s'inscrit dans un **contexte linguistique transfrontalier complexe**, fruit d'une histoire mouvementée et d'éléments culturels partagés.

UN MULTILINGUISME TRÈS PRÉSENT AU PAYS DES 3 FRONTIÈRES

Quelles langues parle-t-on de part et d'autre des frontières internationales de la Moselle ? La langue officielle des pays concernés, certes, mais cette langue est-elle unique ? D'autres langues « territoriales » (c'est-à-dire autochtones et non liées à l'immigration) sont-elles parlées ? L'anglais – *lingua franca*¹ mondiale – est-il très présent ?

En Moselle

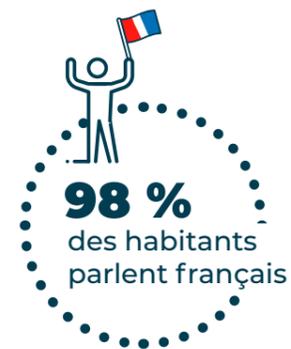
En Moselle, sauf exception (immigration récente, etc.), l'ensemble de la population parle et comprend² le français, langue nationale et officielle. Pour autant, d'après une enquête³ menée pour la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Grand Est, **81 % de ses habitants déclarent comprendre au moins une autre langue** que le français, « *ne serait-ce que quelques mots ou expression* ».

24 % des habitants déclarent ainsi comprendre l'allemand, derrière l'anglais cependant (25 %)⁴. La proximité des frontières, l'histoire (l'allemand fut « langue première » imposée de 1871 à 1919, tandis que l'usage du français fut interdit de 1940 à novembre 1944) et la présence de langues régionales germaniques expliquent cette situation⁵ (voir ci-après).

Pour autant, une approche plus « qualitative » laisse apparaître de fortes disparités territoriales et socioéconomiques :

Au Luxembourg

Au Luxembourg, où le français, l'allemand et le luxembourgeois « standard », officiellement fixé en 1976, constituent les 3 langues officielles :



- ◆ **Près de 100 % de la population parle français**⁶, mais seulement 15 % comme langue principale⁷. C'est à la fois une langue autochtone et une langue d'immigration, puisque plus de 49 000 Français (parmi d'autres francophones) résident dans le pays (7,6 % de la population)⁸.

- ◆ La maîtrise de l'allemand serait nettement plus prégnante en Moselle-Est (Warndt, Forbach, Sarreguemines, Bitcherland, etc.), où les dialectes régionaux germaniques sont encore assez présents, que dans le reste du territoire.

- ◆ Dans le reste du département, dont l'Eurométropole de Metz, la maîtrise de l'allemand serait, comme ailleurs en France, plus développée parmi les catégories socio-professionnelles supérieures (cadres, ingénieurs, chercheurs, professions libérales, etc.).

- ◆ L'allemand standard est parlé par 78 % des habitants, mais seulement par 3 % comme langue principale (pour 2 % de citoyens allemands). C'est une langue de travail parfois importante, surtout dans l'est du pays.

- ◆ Le luxembourgeois est parlé par 77 % de la population, dont 49 % comme langue principale⁹. Son poids est « tiré vers le bas » par son relativement faible usage à Luxembourg-Ville et sa périphérie où le français est plus présent.

¹ Langue véhiculaire, utilisée sur une aire géographique assez vaste

² Attention, la notion de « parler » ou « comprendre » est à géométrie variable et n'implique généralement pas une parfaite maîtrise des langues concernées

³ Enquête sociolinguistique - résultats, Direction régionale à l'action culturelle Grand Est / TMO, août 2024

⁴ Notons que l'italien suit de près : 18 % contre 13 % à l'échelle du Grand Est

⁵ La moyenne du Grand Est étant de 77 %, tirée vers le haut par le Haut-Rhin et le Bas-Rhin du fait de l'usage très répandu de l'alsacien (Meuse : 66 %, Marne : 64 %, Aube : 63 %, Haute-Marne : 58 %), il est à noter que si l'on exclut l'alsacien, la moyenne régionale baisse à 68 % tandis que la Moselle se maintient (79 %)

⁶ Enquête TNS Ilres par sondage, ministère de l'Éducation nationale, 2018

⁷ Une diversité linguistique en forte hausse, Recensement de la population, 1^{er} résultats 2021 n°8, Statec

⁸ Recensement de la population, 2024

⁹ Si les langues d'immigration sont exclues de la présente analyse, il reste à noter que plus de 15 % de la population parle le portugais en langue principale...

Il est à noter que, en 2018, 70 % de la population déclaraient parler ces 3 langues (sondage). Le français est plus parlé dans la métropole de Luxembourg-Ville, dans le sud-ouest et le long de la frontière belge, tandis que le luxembourgeois l'est davantage au nord de Luxembourg-Ville et

l'allemand le long de la Moselle et de la Sûre, qui marquent la frontière allemande. Cette géographie est encore plus marquée pour les langues de travail. Enfin, 80 % de la population déclare parler l'anglais, mais très peu comme langue principale (2018).

En Sarre et Rhénanie-Palatinat

En Allemagne¹⁰, l'allemand standard, ou Hochdeutsch, est la seule langue officielle, mais l'usage des dialectes régionaux est très courant (voir ci-après). **En Sarre, où résident de l'ordre de 4 800 ressortissants français¹¹, la langue de Voltaire est couramment « entendue », voire comprise et parlée (par environ 40 % de la population).**

L'enseignement du français est censé être généralisé (voir ci-après au sujet de la Stratégie France), mais, dans les faits, l'anglais continue d'occuper la 1^{ère} place : au moins la moitié de la population serait capable de tenir une conversation en anglais en Allemagne et la Sarre se situerait un peu au-dessus de la moyenne nationale¹².

DIALECTES « SAUTE-FRONTIÈRES »

Le *platt* : un lien invisible avec les voisins de la Moselle

Pour la France et l'Allemagne, la notion de dialecte a été évoquée ci-avant. Pour mémoire, un dialecte est une « forme régionale, nettement distincte, d'une langue¹³ ». Ces dialectes, en l'occurrence, sont germaniques : il s'agit du **francique, ou platt**, dont 3 formes sont parlées dans l'espace transfrontalier des 3 frontières. Incidemment, le luxembourgeois « dialectal » est l'une de ces formes, qui reste également usitée en Moselle.



Diversité et multilinguisme dans l'espace transfrontalier Moselle/Luxembourg/Allemagne/Belgique : pourquoi une telle diversité ?

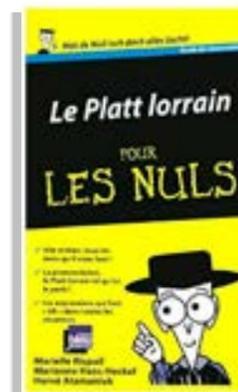


Mouvante et poreuse, la frontière linguistique entre langues latines et langues germaniques s'est formée, dans les « pays » irrigués par la Moselle et la Sarre, à partir de la fin de l'Antiquité (intégration des populations germaniques, puis déclin et chute de l'Empire romain) et durant le haut Moyen-âge (fondation, unité et partages des royaumes francs).

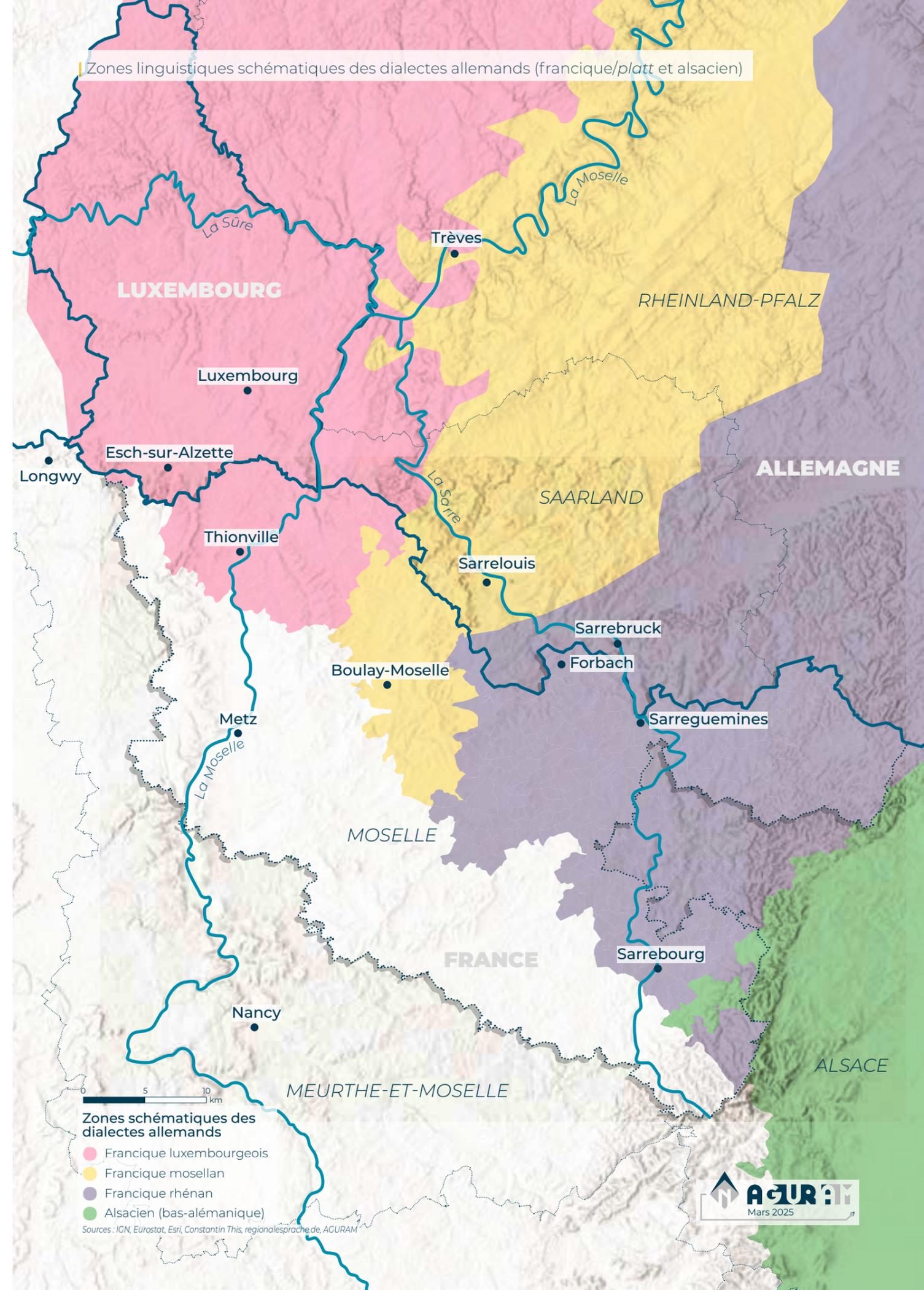
Depuis, et jusqu'en 1945 (1956 pour la Sarre !), les territoires et populations de la Moselle, du Luxembourg, de la Sarre et du sud de la Rhénanie-Palatinat ont connu une histoire mouvementée (c'est aussi le cas de l'Alsace). Ils ont, tour à tour et indépendamment les uns des autres, été plus ou moins autonomes

sinon indépendants, rattachés à la France (jusqu'à former des départements) ou au Saint-Empire romain germanique et aux différents États lui ayant succédé, sans ménagement des populations et de leur culture.

En France, la très faible place laissée aux langues régionales et la politique de dégermanisation engagée après chacune des deux guerres mondiales a mené le *platt* et, plus encore, l'usage quotidien de l'allemand standard, au déclin. **En Sarre, et surtout au Luxembourg, un multilinguisme pragmatique et assumé s'est maintenu jusqu'à nos jours.**



¹⁰ Le cas de la Wallonie (Belgique) ne sera pas évoqué, mais les territoires les plus proches de la frontière mosellane sont francophones, et/ou, localement dialectophones (Luxembourgeois)
¹¹ Statistisches Landesamt Saarland, 2024
¹² avec un score EF English Proficiency Index de 606 contre 598 à l'échelle nationale, source EF EPI, 2024
¹³ dictionnaire Le Robert



Particularité notable, ces périmètres sont transfrontaliers, y compris et surtout pour le luxembourgeois. Les secteurs où les dialectes sont usités en France restent marginaux par rapport à leur étendue chez nos voisins :

◇ Le francique luxembourgeois est parlé – avec des variations locales – au Luxembourg (où une forme « standardisée » en 1976 a donc statut de langue officielle), dans le nord-mosellan (au nord et à l'est de Thionville, qui fut luxembourgeoise de 1059 à 1659), dans l'ouest de la Sarre (arrondissement de Merzig-Wadern), dans tout le nord-ouest de la Rhénanie-Palatinat, mais aussi en Belgique.

◇ Le francique mosellan est parlé dans le centre de la Sarre (Sarrelouis, Saint-Wendel) et, en Rhénanie-Palatinat, le long de la Moselle jusqu'au-delà de Coblenche sur la rive droite du Rhin.

◇ Le francique rhénan est parlé dans tout le reste de la Moselle dialectophone (sauf quelques communes du sud-est où l'alsacien domine), en Alsace bossue dans le sud de la Sarre (dont Sarrebruck), dans tout le sud de la Rhénanie-Palatinat et l'essentiel de la Hesse.

Un usage en perte de vitesse, mais encore bien présent en Moselle

L'usage du dialecte ne concerne donc pas l'ensemble du territoire de la Moselle. Pour autant, d'après l'enquête de la Drac¹⁴, 37 % des mosellans déclarent « comprendre le francique, ne serait-ce que quelques mots ou expressions ». Parmi ceux-ci :

- ◇ 54 % affirment très bien ou assez bien le comprendre (et 46 % seulement quelques mots ou expressions) ;
- ◇ 44 % déclarent très bien le parler (56 % seulement quelques mots ou expressions ou pas du tout) ;
- ◇ 32 % le parlent tous les jours.

Le nombre de locuteurs est ainsi estimé, en Grand Est, à environ 230 000 personnes de 18 ans et plus ayant une très bonne ou assez bonne compréhension du francique (ou platt) et environ 190 000 qui le parlent très bien ou assez bien. La grande majorité des locuteurs habite en Moselle, mais le platt est aussi parlé hors du département, essentiellement en Alsace bossue¹⁵.

Pour autant, l'usage du dialecte, langue transfrontalière, **décline en France**, faute d'une transmission générationnelle systématique :

- ◇ On constate une sur-représentation des **personnes de 50 ans et plus** parmi les locuteurs (60 %, pour 51 % de la population) ;
- ◇ Dans **73 %** des foyers de locuteurs avec enfant, **aucun des enfants ne parle le dialecte** ;
- ◇ Dans **49 %** des foyers de locuteurs avec enfant, **aucun des enfants ne comprend** le dialecte.

¹⁴ op.cit.

¹⁵ sans évoquer ici les communautés, plus importantes encore, présentes en Amérique, notamment aux États-Unis et au Brésil

Le World Trade Center Metz-Saarbrücken, centre d'affaires installé à Metz-Technopole, accompagne les entreprises dans leur développement économique à l'international



© WTC Metz-Saarbrücken

LE PLURILINGUISME AU XXI^E SIÈCLE, UN ENJEU D'ATTRACTIVITÉ POUR LES TERRITOIRES MOSELLANS ?

La maîtrise de plusieurs langues est généralement perçue, à hauteur d'individu comme à l'échelle d'une collectivité nationale, comme un atout pour le développement culturel et surtout économique. À ce titre, l'enseignement des langues est encouragé lors du parcours éducatif. Il est alors question de grandes langues internationales. Ainsi, en France hexagonale, 31 % de la population déclare « maîtriser » l'anglais, 11 % l'espagnol, 4 % l'allemand, autant l'italien, etc.¹⁶.

Pour autant, enjeux nationaux et locaux différents, en particulier à proximité des frontières, *a fortiori* quand elles sont aussi linguistiques. Qu'en est-il en Moselle ?

LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Pour les territoires mosellans, comme ailleurs en France, se pose la question d'une langue partagée avec les investisseurs étrangers. L'origine de ceux-ci diffère selon les échelles et la Moselle se distingue par l'importance des investissements allemands (34 % des projets¹⁷, contre 15 % en France¹⁸), mais aussi luxembourgeois (12 % des projets).



Près d'1 projet sur 2 (49 %) vient d'un pays germanophone, tandis que les pays anglophones ne cumulent que 16 % des projets (France : 27 %).

Lorsque que l'on considère les emplois créés en Moselle par des entreprises étrangères, l'Allemagne domine, avec 740 emplois sur 2 800 pour la période 2020-2023, dépassée exceptionnellement par la Belgique (1 000 emplois) du fait des investissements de

l'entreprise Punch Powertrain, partenaire de Stellantis pour l'implantation de la joint-venture e-transmissions à l'usine de Metz-Borny en 2023.

Si la maîtrise de l'anglais est relativement comparable, en Moselle, à ce qui s'observe en France (25 % contre 31 %, selon des sources différentes cependant), la maîtrise de l'allemand s'apparente à une particularité locale (24 % contre 4 %) a priori bienvenue en ce qui concerne le développement économique. Qu'en sera-t-il à l'avenir ?

Origine des investissements étrangers en 2023 (nombre de projets)

| | France (2023) | Grand Est (2023) | Moselle (2020-2023) |
|--------------------|---------------|------------------|---------------------|
| Allemagne | 15 % | 26 % | 34 % |
| Royaume-Uni | 10 % | 9 % | 11 % |
| États-Unis | 17 % | 13 % | 2 % |
| Belgique | 59 % | 13 % | 11 % |
| Suisse | | 6 % | 1 % |
| Luxembourg | | 12 % | |
| Autriche | | 1 % | |
| Autres anglophones | | 3 % | |
| Autres | | 33 % | 24 % |

Source : Business France, Région Grand Est, Moselle attractivité

¹⁶ Chiffres clés, statistiques de la culture - Langues et usages des langues en France, ministère de la Culture, 2022

¹⁷ données Invest Eastern France transmises par Moselle Attractivité

¹⁸ La France consolide son attractivité, communiqué de presse, Business France, février 2024



Entreprise Car-ita à Bitche

© Le Républicain Lorrain



Entreprise Viessmann à Faulquemont

© Fly Pixel

LE TOURISME

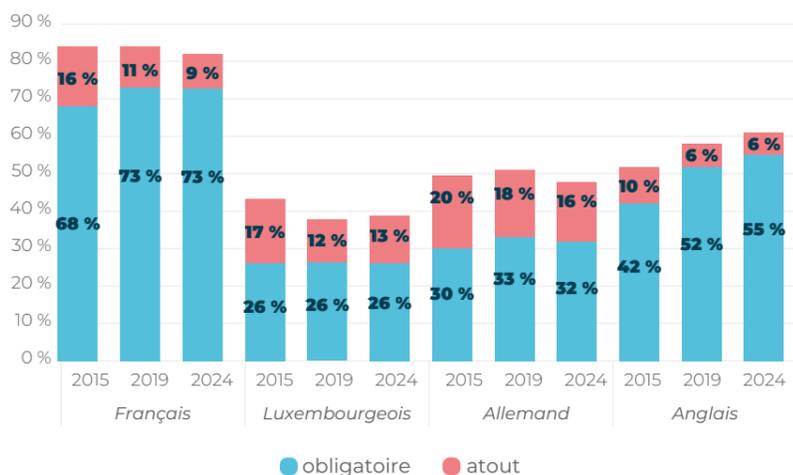
Avec 16 800 emplois salariés, le tourisme¹⁹ représente 6,7 % de l'emploi salarié en Moselle et croît : +3,4 % de salariés fin-2022 par rapport à 2019. **Près de la moitié des visiteurs viennent désormais de l'étranger**, preuve d'une attractivité confirmée à l'échelle départementale (47 % des nuitées pour l'année 2023²⁰) ou à l'échelle de l'Eurométropole de Metz (chiffre quasi-identique²¹).

48 % des nuitées touristiques étrangères sont, en Moselle, le fait de visiteurs allemands, 6 % de Luxembourgeois, et encore 4 % de Suisses, pays partiellement germanophones (sans compter l'Autriche). *In fine*, environ le ¼ des visiteurs toutes origines confondues viennent d'un pays germanophone en Moselle comme à Metz (26 % pour les seuls Allemands). **Cette part est croissante : +16 % d'Allemands en Moselle à l'été 2024** (et +69 % de Luxembourgeois !), et encore +6 % d'Allemands pour l'arrière-saison 2024 (+87 % de Luxembourgeois)²³.

TRAVAILLER AU LUXEMBOURG

Le français avant tout, devant... l'anglais

Exigence linguistique des annonces de recrutement publiées par l'Adem



Source : Adem Job Insight

Le français est, de loin, la langue la plus attendue des employeurs. En 2024, 73 % des annonces d'emploi publiées au Luxembourg²⁵ exigeaient une connaissance du français « tous niveaux confondus », et 36 % un niveau « expérimenté ».

Dans 9 % des annonces, la connaissance du français était un simple « atout ». Le caractère obligatoire du français est en croissance depuis 2015.

L'anglais est la 2^e langue la plus attendue par les employeurs, avec un caractère « obligatoire » marqué (55 %, pour seulement 6 % d'« atout ») et un bon niveau attendu (37 % des annonces attendent un niveau « expérimenté » en anglais).

L'allemand arrive en 3^e position. Des 4 langues, c'est la plus « optionnelle » (atout) et seules 14 % des annonces précisent « niveau expérimenté ».

Les résidents de la Sarre ou de la Rhénanie-Palatinat comptant pour environ les 2/3 des visiteurs allemands²⁴, on mesure l'importance d'un tourisme germanophone de proximité (interne à l'espace transfrontalier) pour les territoires mosellans.

Or, du fait de tensions sur le marché du travail, **les recrutements sont difficiles dans le secteur du tourisme, a fortiori lorsqu'il s'agit de trouver des employés germanophones**. Pour pallier cette situation, et à titre d'exemple, Inspire Metz coopère directement avec l'Université de Lorraine (BTS et licences), l'Isfates (licences), le CFA Robert Schuman ou encore l'ensemble scolaire Notre-Dame de Peltre (BTS) pour recruter des alternants (voir ci-après sur le sujet corrélé des formations binationales).



Enfin, le luxembourgeois arrive en 4^e position, mais ¼ des annonces le mentionne tout de même comme obligatoire (26 %, et 10 % avec un niveau expérimenté).

Au-delà de la maîtrise de telle ou telle langue, l'enjeu réside aussi, pour les mosellans, dans le multilinguisme : 48 % des annonces exigent la maîtrise d'au moins 2 langues et 22 % de 3 langues et plus.

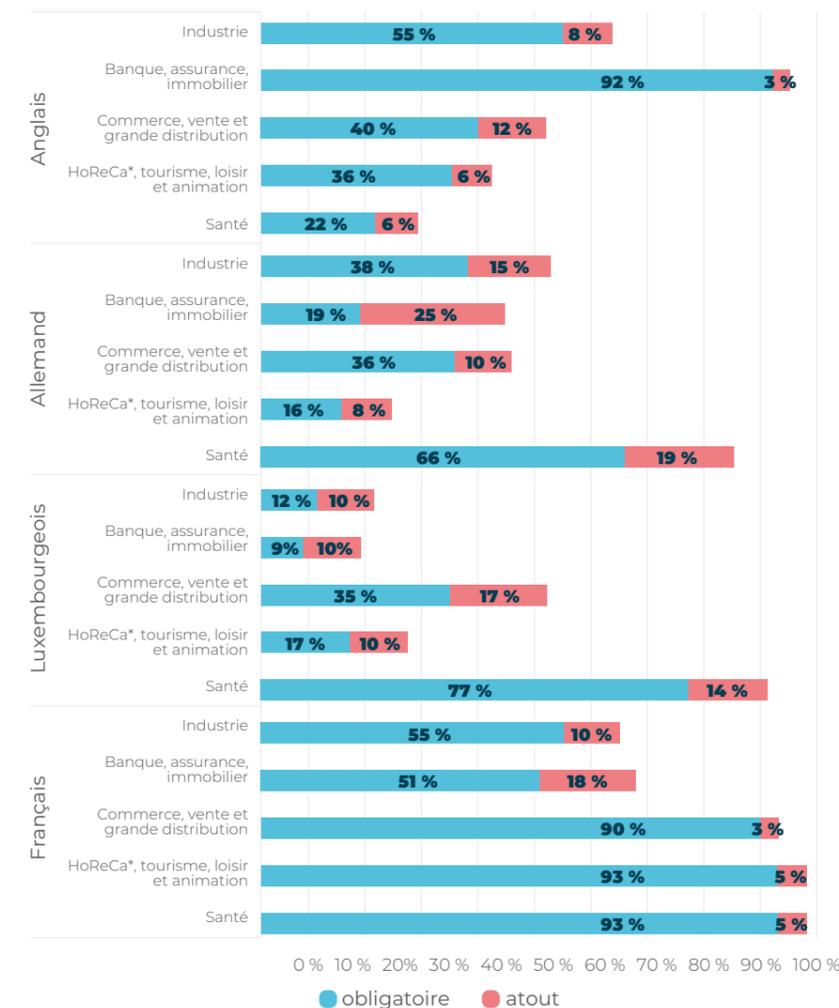
Nota bene : les exigences ne sont pas toujours remplies lors de l'embauche, et d'autres critères peuvent favoriser un candidat ne remplissant pas celui des langues, notamment sa disponibilité !

²⁵ Adem, Job Insight – à l'exclusion des postes intérim, emplois saisonniers et autres exceptions

Des attentes qui varient selon les secteurs d'activité

Si le français est la langue la plus attendue par les employeurs au Luxembourg, des variations importantes, selon les secteurs rendent souvent nécessaire la maîtrise d'autres langues.

Exigence linguistique des annonces de recrutement publiées par l'Adem



Source : Adem Job Insight

Les langues à maîtriser pour travailler dans la fonction publique au Luxembourg



Au Luxembourg, la maîtrise des 3 langues administratives (luxembourgeois, français et allemand) est nécessaire pour être admis au service de l'État.

Pourtant, l'administration précise* que « parler parfaitement les 3 langues officielles n'est pas un critère absolu (...) même s'il est important de les maîtriser jusqu'à un certain niveau ». D'ailleurs, plusieurs secteurs sont particulièrement ouverts aux non-trilingues, par exemple l'informatique.

Les difficultés de recrutement expliquent cette souplesse dans la fonction publique d'État où 9 % des travailleurs sont étrangers en 2023.

* govjobs.public.lu – un site du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg.

Ainsi, le français est incontournable dans la santé, l'hôtellerie, restauration et cafés (HoReCa) ou le commerce. Mais il est moins attendu que l'anglais (obligatoire à 51 % contre 92 % pour l'anglais) dans la banque, l'assurance et l'immobilier.

Dans la santé, le luxembourgeois (obligatoire à 77 %) et l'allemand (66 %) sont très attendus, en plus du français (93 %). Malgré les difficultés de recrutement, ce secteur, très dépendant des frontaliers lorrains, est le plus exigeant en matière de multilinguisme, avec l'industrie et le commerce. Avec quel succès ?

TRAVAILLER EN SARRE

Contrairement au travail frontalier vers le Luxembourg, **l'emploi de résidents mosellans en Sarre est en baisse depuis plusieurs années** (s'établissant aujourd'hui autour de 14 000 frontaliers).

Les raisons de cette tendance restent à objectiver : difficultés économiques récentes dans l'industrie sarroise, évolution de la population active des territoires frontaliers en Moselle (dense mais en baisse démographique marquée²⁶), préférence du travail au Luxembourg (encore peu développé en Moselle-Est, mais croissant), flux continu d'entrée d'actifs en Allemagne (Allemands de la Volga, immigrés et réfugiés), etc.

Parmi ces raisons, la barrière de la langue est également évoquée, ce qui, au regard de l'histoire partagée par ces territoires frontaliers, n'est pas sans poser de questions sur la valorisation d'un patrimoine linguistique commun, d'autant que l'est de la Moselle fait partie des territoires français où l'apprentissage de l'allemand est le plus développé (voir ci-après).



© Ville de Metz

LE MULTILINGUISME, UNE PORTE VERS L'EXCELLENCE ET DES FORMATIONS BINATIONALES PROFITABLES

Il ne s'agit pas, ici, de recenser les formations internationales et les structures et programmes qui les portent et les financent, mais simplement de rappeler que les formats binationaux France-Allemagne (plus rarement Luxembourg) sont nombreux dans la région des 3 frontières :

- ◇ lycée franco-allemand de Sarrebruck ;
- ◇ lycée germano-luxembourgeois de Schengen à Perl ;
- ◇ Université franco-allemande (UFA) de Sarrebruck ;
- ◇ département d'études franco-allemandes de l'Université de Lorraine à Metz (reconnu par l'UFA) ;
- ◇ études franco-allemandes de l'Université de la Sarre ;

- ◇ Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (Isfates), à Metz et Sarrebruck ;
- ◇ cursus franco-allemand des Arts et métiers de Metz ;
- ◇ apprentissage franco-luxembourgeois et franco-sarrois, soutenu notamment par la Région Grand Est et ses centres de formation en alternance (CFA) ;
- ◇ etc.

Ces formations sont largement reconnues comme bénéfiques pour les lycéens, étudiants ou alternants qui les suivent. Y accéder, nécessite, pour les postulants, un niveau variable mais parfois élevé dans la langue du voisin...

²⁶ Population des territoires : regard sur l'évolution 2016-2022, Osmos, AGURAM, janvier 2025

La Maison du franco-allemand Jean David de l'Université de Lorraine*



Dans un contexte politique et économique favorable, le franco-allemand constitue « une des dimensions fondamentales de l'internationalisation de notre université ** ».

L'Université de Lorraine est déjà la 1^{ère} université française pour le nombre de cursus intégrés avec un partenaire allemand qu'elle propose (32), devant Strasbourg (26).

Pourtant, des 2 côtés de la frontière, le franco-allemand fait face à un « déclin linguistique » que l'université entend participer à contrer au travers de 5 axes de travail :

- ◇ renforcer la visibilité et l'attractivité des formations franco-allemandes ;

- ◇ accroître l'offre de formation aux niveaux master et doctorat ;
- ◇ enrichir la politique d'enseignement des langues étrangères ;
- ◇ faciliter le portage des formations franco-allemandes ;
- ◇ créer un espace de coordination franco-allemand.

C'est ce nouvel espace qui a été inauguré à Metz, le 22 janvier 2025 sur le campus du Saulcy : la Maison du franco-allemand.

* Dossier de presse d'inauguration de la Maison du franco-allemand – Jean David, Université de Lorraine, janvier 2025
** Grégory Hamez, chargé de mission franco-allemand de l'Université de Lorraine et dir. de la Maison du franco-allemand – Jean David

LES LANGUES, REFLET D'UNE « CULTURE DE LA FRONTIÈRE » ?

Lors d'un événement récent²⁷, la Mission opérationnelle transfrontalière²⁸ a questionné l'existence, actuelle ou à venir, d'une « citoyenneté transfrontalière » reflet d'une « identité partagée » et d'une « appartenance à la frontière » de territoires « hybrides mais aussi innovants ».

Si la notion de citoyenneté transfrontalière ne fait évidemment pas consensus et reste abstraite, l'existence des autres qualitatifs semble tangible dans le cas de l'espace Moselle – Luxembourg – Allemagne. Au-delà de l'économie, qui joue un rôle reconnu, cette situation est aussi le fait d'un fonds culturel commun : langue(s), mais aussi culture populaire et folklore, gastronomie, vin et viticulture, etc.

La question du rôle des langues et d'un multilinguisme, inégal selon les versants, dans la continuité et le développement d'une identité partagée, est sans doute un enjeu pour la Moselle, mais aussi ses voisins. D'autant que de **véritables bassins de vie transfrontaliers se développent sur ces territoires**, autour de Luxembourg-Ville et Sarrebruck, notamment²⁹.

┃ Mir Redde Platt, festival du Francique en Moselle organisé tous les ans à Sarreguemines



²⁷ Border forum, décembre 2024

²⁸ la Mission opérationnelle transfrontalière (MOT) est une association créée en 1997 par le gouvernement français dont l'objectif est d'assister les porteurs de projets, de veiller aux intérêts des territoires transfrontaliers et de mettre en réseau les acteurs et les expériences

²⁹ Expérimentation « bassins de vie transfrontaliers » - connaître, comprendre et agir à l'échelle des bassins de vie transfrontaliers, Mission opérationnelle transfrontalière, 2024

STRATÉGIES & POLITIQUES LINGUISTIQUES : À DIFFÉRENTS PAYS, DIFFÉRENTES APPROCHES

Les 3 territoires considérés – Moselle, Luxembourg et Sarre – ont des personnalités juridiques de rangs différents. Ils n'ont donc pas les mêmes compétences. Dès lors, l'enseignement des langues dans le système éducatif n'y est pas appréhendé de la même façon.

MOSELLE : UNE AMBITION ET DES EXCEPTIONS AU PROGRAMME NATIONAL POUR L'ALLEMAND ET LE LUXEMBOURGEOIS

Pour ce qui concerne l'allemand

En France, l'organisation et les contenus de l'enseignement des langues dans le système éducatif relèvent du ministère de l'Éducation nationale. Cet enseignement vise à ce que « *chaque élève soit capable de communiquer dans au moins deux langues vivantes à la fin de l'enseignement secondaire* » : les élèves sont sensibilisés à une langue étrangère dès le CP et la pratique de l'oral est prioritaire à tous les niveaux de l'école primaire au lycée³⁰.

Cependant, **des spécificités et dérogations locales existent. C'est le cas en Moselle**³¹, pour des raisons historiques et culturelles du fait d'une forte mobilisation des élus et acteurs du territoire.

L'Éducation nationale introduit l'anglais à partir de la moyenne section de maternelle (4 ans). En Moselle, l'allemand peut être proposé en lieu et place de l'anglais, dérogation complétée par :

- ◇ le Dispositif d'enseignement approfondi de l'allemand (DEAA) : 3h d'enseignement et activités par semaine ;
- ◇ les classes biculturelles : de 6h à 9h d'enseignement et activités par semaine.

Du CP au CM2, les élèves bénéficient d'1h30 d'anglais par semaine qui peut, en Moselle, être remplacée par l'allemand. Dans certaines écoles mosellanes, l'allemand est proposé à partir du CM1 aux élèves apprenant l'anglais (bilangue). Les DEAA et classes biculturelles existent aussi à l'école élémentaire (continuité de l'enseignement). Pour accompagner ces dispositifs, 71 assistants de langue allemande ont été recrutés par les communes mosellanes, avec un co-financement du Département³². Au collège, le DEAA n'existe plus et les classes bilangues seulement en 6^e (modalités nationales). En Moselle, par exception :

- ◇ tous les collèges proposent une filière bilangue allemand (3h) et anglais (3h) en 6^e ;
- ◇ tous les collèges proposent l'allemand en LV1 (3h / semaine) ou LV2 (2,5h / semaine) à partir de la 5^e ;

- ◇ les classes biculturelles, lorsqu'elles existent en primaire sur le secteur d'un collège, sont proposées jusqu'en 3^e, assurant ainsi un parcours complet depuis la maternelle.



Enseignement de l'allemand en Moselle : chiffres clés

L'anglais est aujourd'hui la 1^{ère} langue étrangère à être enseignée en France (5,6 millions d'élèves concernés dans le second degré), loin devant l'allemand (830 000 élèves). Ce dernier a cependant une place bien plus importante en Moselle où :

- ◇ 67 % des élèves du CP au CM2 apprennent l'allemand à raison d'1h30 par semaine ;
- ◇ 10 % apprennent l'allemand dans le cadre d'un dispositif spécifique à la Moselle (DEAA, biculturel, etc.) ;
- ◇ 55 écoles primaires (maternelle et élémentaire) proposent un DEAA ;
- ◇ 6 maternelles, 15 élémentaires et 9 collèges (780 collégiens) au moins une classe biculturelle, un dispositif spécifique à la Moselle ;
- ◇ 21 collèges proposent une filière Langue et culture européenne en allemand (anglais : 11) ;
- ◇ 69 % des lycéens mosellans suivent des cours d'allemand.

Source : Éducation nationale, Département de la Moselle

L'allemand à l'école, zoom sur Metz



À Metz, 2 écoles biculturelles existent : école Gaston Hoffmann (214 élèves) et école de la Seille (444 élèves, quartier Politique de la ville et d'éducation prioritaire). En cohérence avec l'exigence d'une poursuite du cursus biculturel, 2 collèges proposent des classes biculturelles : le collège Taison et, depuis la rentrée 2024-2025, le collège Rabelais. En outre, l'école primaire Auguste Prost (412 élèves) est engagée en DEAA depuis 3 ans. Le dispositif s'étend progressivement et couvre actuellement les élèves de 3 à 8 ans. Il en va de même des 91 élèves de l'école maternelle Les Plantes qui peuvent poursuivre la scolarité élémentaire en biculturelle à l'école de la Seille. Dans tous les cas, l'objectif est de développer le DEAA pour tous les niveaux, puis de passer en biculturel d'ici 5 ans.

Il est à noter que, hors de ces dispositifs, la Ville entend développer l'apprentissage de l'allemand à partir du CM1, déjà offert en plus de l'anglais dans une dizaine d'écoles élémentaires.

Source : Ville de Metz

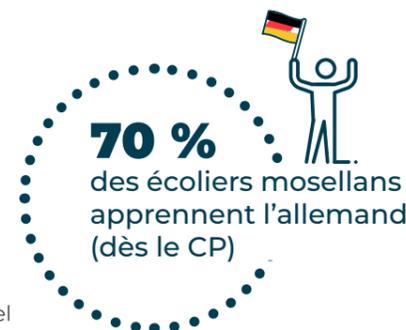
Pour ce qui concerne le luxembourgeois et le platt

6 écoles du secteur de Sierck-les-Bains offrent un enseignement du luxembourgeois (env. 360 élèves), parcours qui peut être poursuivi au collège de Sierck en LV1 bilangue (luxembourgeois + anglais, env. 260 élèves).

En outre, 4 collèges proposent le francique, ou *platt*, en option, à raison d'1h par semaine (Cocheren, Lemberg, Freyming et Sarreguemines), ainsi que 5 lycées : Bitche, Creutzwald, Sarreguemines (2), Thionville. Il est à noter que,

Au lycée, tous les établissements mosellans proposent l'allemand et 80 % proposent une section européenne allemand (enseignement d'une ou plusieurs disciplines non-linguistiques en allemand). Les parcours AbiBac (Baccalauréat/ Abitur) et AbiPlus/BacPlus (AbiBac renforcé en allemand) sont aussi très présents (les ¾ des lycées concernés dans l'académie Nancy-Metz sont en Moselle³³).

Enfin, différentes collectivités locales, outre le financement d'assistants et d'intervenants dans les écoles, subventionnent d'autres types d'actions en faveur de l'allemand. C'est le cas de la Ville de Metz, (en partenariat avec l'Université de Lorraine et le Rectorat de l'Académie Nancy-Metz) avec le programme *Wir kinder sprechen deutsch*. Celui-ci permet l'intervention d'étudiants inscrits dans un cursus franco-allemand dans une douzaine d'écoles messines hors biculturel et DEAA, afin d'initier les élèves à l'allemand.



Coopération transfrontalière : France et Luxembourg se prononcent pour un renforcement de l'enseignement des langues sur le territoire du Gect Alzette-Belval



Un Groupement européen de coopération territoriale (Gect) est un instrument de coopération mis en place par l'Union Européenne. Il a pour objet de faciliter et de promouvoir la coopération transfrontalière territoriale afin de renforcer la cohésion économique, sociale et territoriale de l'Union*.

C'est à ce titre que la 7^e commission intergouvernementale pour le renforcement de la coopération transfrontalière (avril 2023) souhaite développer l'apprentissage des langues sur le périmètre du Gect Alzette-Belval :

« Les deux pays ont (...) signé une déclaration d'intention portant sur la mise en place d'un parcours

plurilingue renforcé en langues anglaise, allemande et luxembourgeoise sur le territoire du Gect Alzette-Belval. Celui-ci débiterait dès la maternelle, et se poursuivrait respectivement en école élémentaire dans la commune de Villerupt et au collège d'Audun-le-Tiche. Le Luxembourg mettrait à disposition des assistants et des enseignants de luxembourgeois, tandis que la France offrira à la partie luxembourgeoise des formations dans le cadre de l'alphabétisation en français à destination des enseignants luxembourgeois. »**

Un projet qui reste à mettre en œuvre.

* Fiches thématiques sur l'UE, Parlement européen.
** 7^e commission intergouvernementale pour le renforcement de la coopération transfrontalière - Communiqué conjoint (Thionville, 17 avril 2023), site internet de France Diplomatie.

³⁰ <https://www.education.gouv.fr/les-langues-vivantes-etrangees-et-regionales-11249>

³¹ voir notamment l'arrêté du 26-12-2007 publié au J.O. du 10-01-2008 portant sur l'enseignement des langues régionales pour l'école primaire et le collège ; annexes concernant l'enseignement des langues régionales d'Alsace et des pays mosellans reposants sur l'enseignement de l'allemand standard ici reconnu comme langue régionale

³² source : département de la Moselle, direction de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

³³ source : Académie de Nancy-Metz, dossier de presse Baccalauréat 2021 : l'enseignement de l'allemand.

³⁴ <https://www.grandest.fr/vos-aides-regionales/developpement-langues-cultures-regionales>

LUXEMBOURG : UN MULTILINGUISME INSTITUTIONNALISÉ DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Le trilinguisme endogène du Luxembourg est institutionnalisés puisque le français, l'allemand et le luxembourgeois sont langues officielles³⁵. Pour les services de l'État, « aucune langue ne peut assumer une position de monopole linguistique »³⁶.

Les 3 langues sont enseignées et sont vecteurs d'enseignement pour tous les élèves :

- ◇ enseignement bilingue (français et luxembourgeois) à la crèche et durant les 2 premières années de l'enseignement fondamental (de 3 à 5 ans) ;
- ◇ enseignement trilingue dès 6 ans, selon des modalités et une répartition par matière précise. Pour le ministère de l'Éducation nationale, de l'enfance et de la jeunesse, « ce multilinguisme constitue l'un des plus grands atouts pour la jeunesse, dans un monde sans frontières, et il est aussi un défi pour de nombreux élèves aux origines linguistiques extrêmement diverses »³⁷.

Le multilinguisme généralisé tient donc lieu de stratégie nationale, laquelle promeut en outre l'apprentissage de l'anglais. Il est à noter que le pays héberge de nombreuses écoles européennes (baccalauréat européen) ou internationales (baccalauréat international) publiques, répondant aux besoins d'une population d'expatriés ou d'étrangers très importante.

Engagement'GR : un programme Interreg Grande Région au profit des jeunes pour renforcer le plurilinguisme

Avec Sesam'GR, projet éducatif transfrontalier piloté par le Département de la Moselle de 2016 à 2022 autour du plurilinguisme et cofinancé par le programme européen Interreg Grande Région, 109 000 jeunes ont acquis de nouvelles compétences linguistiques ou interculturelles et 2 800 pédagogues ont été formés ou sensibilisés en Lorraine, Sarre, Luxembourg, Rhénanie-Palatinat et Belgique.

Depuis 2024, Engagement'GR prend le relais. Avec un budget de 7,5 M€ et toujours la Moselle comme chef de file, ce nouveau projet Interreg vise, jusqu'à fin 2026, à inciter des jeunes à aborder d'autres sujets (développement durable, art & culture, nouvelles technologies, etc.) dans la langue du voisin.

Pour en savoir plus : interreg-gr.eu/project/engagement-gr-fr

SARRE : LE BILINGUISME, UN OBJECTIF STRATÉGIQUE RENOUVELÉ MAIS DIFFICILE À ATTEINDRE

La relation de la Sarre à la France – et au français – est le résultat d'une histoire dont les vicissitudes sont en France moins connues que celles de l'Alsace-Moselle. Pour mémoire, Sarrelouis fut fondée par Vauban (1680) et la Sarre fut un département français de 1797 à 1815. Elle fut aussi administrée par la France de 1919 à 1935, puis sous protectorat militaire français de 1945 à 1947. Elle devient indépendante en 1947 (Saarland), mais toujours sous étroit contrôle (notamment économique) français, avant d'intégrer la République fédérale d'Allemagne en 1957 (Accords de Luxembourg).

La Sarre contemporaine se positionne comme moteur de la coopération franco-allemande. À simple titre d'exemple³⁸ :

- ◇ l'Université de la Sarre est la seule en Allemagne à être membre de l'Agence universitaire de la francophonie ;
- ◇ l'Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (Isfates), créé en 1978, est le

produit d'une coopération universitaire entre l'Université de Lorraine et l'Université des sciences appliquées de la Sarre.

Cet institut dispose aujourd'hui d'un campus à Sarrebruck et d'un autre à Metz.

Cette ambition s'est concrétisée, en 2014, par la formalisation d'une Stratégie France. Dans le domaine des langues, l'objectif est – les compétences des länder le permettent – de faire de la Sarre, un Land multilingue en une génération, c'est-à-dire d'ici 2043³⁹. Objectif réaffirmé début 2025 par la Stratégie France⁴⁰.

Cette approche s'insère dans une stratégie transfrontalière plus large : santé, économie, formation professionnelle, etc. Le multilinguisme n'est donc pas une fin en soi, mais doit, pour le gouvernement sarrois, servir de base à la constitution d'une région européenne « de référence » au cœur de l'Europe...

³⁵ La langue nationale est le luxembourgeois, la langue législative, le français, tandis que le français, l'allemand et le luxembourgeois sont les trois langues administratives et judiciaires.

³⁶ <https://statistiques.public.lu/fr/recensement/diversite-linguistique.html>

³⁷ <https://men.public.lu/fr/systeme-educatif/langues-ecole-luxembourgeoise.html>

³⁸ La « Stratégie France » de la Sarre – Un Land sur la voie d'un plurilinguisme européen en action, notes de l'Ifri / Cerfa n°168, 2022

³⁹ <https://www.saarland.de/FR/histoire/strategie-france>

⁴⁰ https://www.saarland.de/SharedDocs/Downloads/DE/stk/europa/dld_frankreichstrategie-fr-2025

Aujourd'hui :

- ◇ Plus de la moitié des 253 crèches sarroises sont « bilingues » ;
- ◇ Le français est obligatoire dans toutes les écoles primaires à partir de 8 ans et 44 des 161 écoles primaires prodiguent un enseignement obligatoire du français dès le CP.

En 2022, le parlement de la Sarre a voté un crédit de 76,5 M€ pour l'enseignement du français jusqu'en 2029. à moyen terme, la Sarre entend « assurer un enseignement généralisé (du français, ndlr) dès la 1^{re} classe dans toutes les écoles primaires »⁴¹.

QUELLES QUESTIONS & OPTIONS POUR NOS TERRITOIRES ?

L'usage du français se développe au Luxembourg où la maîtrise de l'allemand et du luxembourgeois restent nécessaires, voire obligatoire pour travailler dans certains secteurs, notamment au contact du public.

En Sarre, l'usage du français, soutenu par le gouvernement, est courant mais semble atteindre un palier, malgré des objectifs très ambitieux.

En Moselle, enfin, les collectivités consentent à d'importants efforts pour développer l'apprentissage de l'allemand et du luxembourgeois. Pourtant, la frontière linguistique entre français et dialectes germaniques demeure, y compris pour ce qui est de la pratique de l'allemand standard, puisque (ce dernier est plus présent dans nord et l'est du département qu'ailleurs).

La maîtrise de la langue du voisin est un enjeu économique (investissement, emplois transfrontaliers, tourisme, formation) à l'échelle de l'espace transfrontalier, mais c'est aussi un enjeu culturel et plus largement un enjeu stratégique pour « faire région » au cœur de l'Europe.

Pour autant, sur tous les versants, l'anglais semble gagner en importance comme *lingua franca*.

Alors, faut-il (et comment) :

- ◇ parvenir au trilinguisme, en France et plus particulièrement en Moselle, pour assoir la place de l'allemand, dès lors que, outre le français, la maîtrise de l'anglais serait incontournable ?

Pour autant, la lutte contre l'attractivité de l'anglais, omniprésent, est inégale et l'enseignement du français perd du terrain puisque 51 % des écoliers sarrois apprenait le français en 2021, contre 62 % en 2015⁴², une baisse moins importante qu'à l'échelle nationale cependant. L'offre de formation en français reste en effet inférieure aux objectifs, notamment du fait d'un manque d'enseignants qualifiés.

- ◇ modifier l'image de l'allemand, trop souvent « réservé aux meilleurs élèves » dans l'imaginaire collectif ? (et pourtant attendu mais rarement trouvé pour de nombreux métiers en Moselle) ;

- ◇ développer encore l'apprentissage de la langue du voisin alors que recruter des enseignants/intervenants est de plus en plus difficile sur les différents versants (disponibilité, budgets, etc.) ?

- ◇ fixer des objectifs linguistiques communs sur les différents versants frontaliers, avec des systèmes administratifs et éducatifs différents ?

- ◇ renforcer, par le développement de l'usage des dialectes régionaux transfrontaliers, une identité culturelle « des 3 frontières » ?

Quelques questions à creuser :

- ◇ Quelle concurrence des frontaliers actifs belges et surtout allemands pour l'accès aux emplois luxembourgeois nécessitant la maîtrise de plusieurs langues ?

- ◇ Les dialectes, un liant méconnu pour les bassins de vie transfrontaliers (commerces, services, loisirs, liens familiaux) ?

- ◇ Vers un recensement exhaustif des formations binationales dans l'espace transfrontalier et une stratégie transfrontalière de valorisation ?

⁴¹ Stratégie France+, Gouvernement du Land de la Sarre, 2025

⁴² Moselle-Est. Malgré la « Stratégie France », les écoliers sarrois apprennent de moins en moins le français, Émile Kimmel, Républicain lorrain, 21 février 2023

⁴³ langue véhiculaire, utilisée sur une aire assez vaste

DANS LA MÊME COLLECTION



Publications de l'Observatoire territorial transfrontalier :

- ◆ **Marché du travail et métiers en tension en Lorraine Nord et au Luxembourg : un enjeu partagé,**
décembre 2024, Étude de 24 pages
- ◆ **Chiffres-clés : frontaliers français au Luxembourg en 2024,**
octobre 2024, Mémo de 4 pages
- ◆ **Habiter ici, travailler là... et se déplacer,**
mai 2024, Reper' de 12 pages
- ◆ **Chiffres-clés : frontaliers français au Luxembourg en 2023,**
avril 2024, Mémo de 4 pages
- ◆ **Portrait de frontaliers, chiffres & enjeux,**
juin 2023, Reper' de 8 pages

Retrouvez-les sur : www.aguram.org/publications/transfrontalier



Retrouvez toutes les publications de l'agence : www.aguram.org



@agenceaguram

Directeur de la publication : Régis Brousse

Étude réalisée par : Fabien Soria

Réalisation graphique : Atelier graphique

Photo de couverture : Freepik

Date de parution : avril 2025

AGURAM
AGENCE D'URBANISME
D'AGGLOMÉRATIONS DE MOSELLE
27 place Saint-Thiébault 57000 METZ
tél. : 03 87 21 99 00 | contact@aguram.org